

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Résumé

Expérimentation de pratiques innovantes, la dictée 0 faute et la phrase dictée du jour, et étude de leur impact sur la compétence orthographique des élèves en production de texte

Chercheuse principale

Marie Nadeau, Université du Québec à Montréal

Co-chercheuse universitaire

Carole Fisher, Université du Québec à Chicoutimi

Co-chercheuses des milieux de pratique

Jocelyne Cauchon, Commission scolaire Marguerite Bourgeoys

Jacynthe Fortin, Commission scolaire du Lac-St-Jean

Line Lavoie, Commission scolaire du Lac-St-Jean

France Le Petitcorps, Commission scolaire Marie-Victorin

Kathy Wilkinson, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

Collaborateurs

Commission scolaire Marie-Victorin :

Martine Bédard, Nathalie Brosseau, Anne Chauret, Marie-Pierre Lacombe, Julie Pineault, Danielle Rodrigue

Commission scolaire du Lac-St-Jean :

Mélanie Beaumont, Karine Claveau, Élizabeth Couture, Christine Côté,

Nathalie Fortin, Édith Gauthier, Audrey Larouche, Nancy Thivierge, Annie Tremblay

Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île:

Yves Desjardins

Commission scolaire Marguerite Bourgeoys :

Selma Aïssiou, François Cournoyer-Normandeau, Isabelle Dion-Tremblay,

Nicole Gagnon, Nancy Geoffroy, Nadya Haulbert, Sophie Pellerin,

Commission scolaire de Laval :

Julie Ayotte, Geneviève East, Sébastien Gagnon

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche: 2010-ER-137018

Action concertée : Programme de recherche sur l'écriture

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Dictée 0 faute et phrase dictée du jour: comment faire? Pour quels résultats?

La difficulté à maîtriser l'orthographe n'est pas nouvelle ni spécifique au contexte québécois. Les nombreuses marques d'accord silencieuses à l'oral, mais qui doivent être écrites constituent une difficulté majeure de l'acquisition du système orthographique du français. Depuis une quinzaine d'années, diverses propositions sont faites par des didacticiens pour surmonter ces difficultés en orthographe grammaticale : il s'agit de promouvoir des démarches qui favorisent, chez les élèves, la verbalisation, l'expression du doute et un traitement de l'écrit en termes de résolution de problèmes, dans un contexte d'apprentissage qui laisse place à l'interaction entre pairs.

La *phrase dictée du jour* (Cogis, 2005) et la *dictée 0 faute* (Arabyan, 1989) constituent deux de ces dispositifs qui ont été adaptés au contexte québécois d'enseignement de la nouvelle grammaire par Nadeau et Fisher (2006). Toutefois, l'impact de ces dispositifs sur la maîtrise de l'orthographe en production de texte chez les élèves n'avait pas encore été démontré à relativement grande échelle et pour divers niveaux de scolarité. C'est ce qui a conduit à entreprendre une recherche-action avec les deux grands objectifs suivants :

- 1) mesurer l'impact de la *dictée 0 faute* et de la *phrase dictée du jour* sur la compétence orthographique d'élèves de divers niveaux en production de texte, particulièrement en orthographe grammaticale;
- 2) documenter, dans une perspective de formation, la manière dont les enseignants conduisent ces activités innovantes.

L'expérimentation de la pratique régulière de ces deux dictées innovantes sur une année scolaire a impliqué 21 enseignant(e)s, 40 classes et plus de 900 élèves, de la 3^e primaire à la 3^e secondaire. Pour mesurer les progrès des élèves en orthographe grammaticale, des dictées-tests et des rédactions ont été recueillies au début et à la fin de l'année scolaire. Pour compléter ces données, chaque classe a été filmée deux fois et

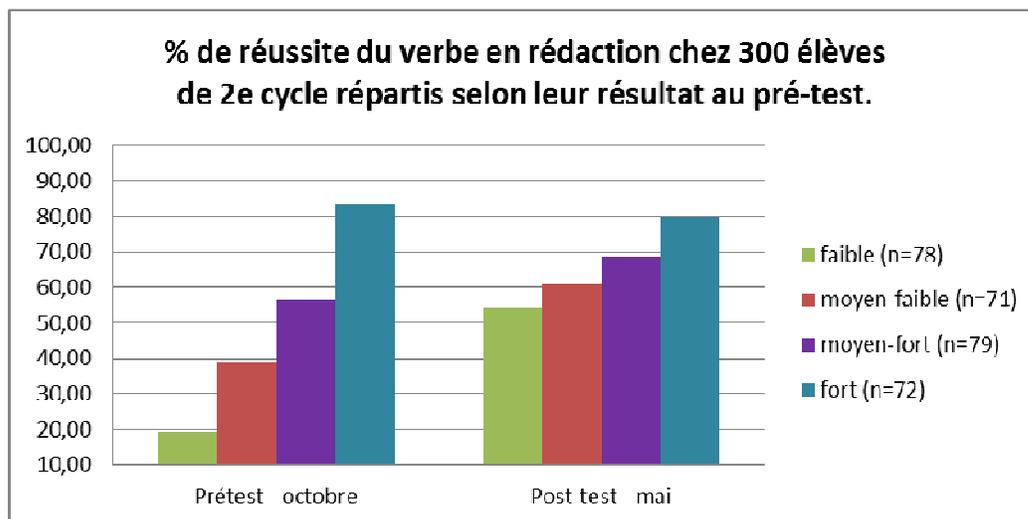
des rencontres régulières entre les enseignant(e)s et l'équipe de recherche ont eu lieu. Une entrevue avec chaque enseignant sur l'ensemble de ses pratiques touchant l'enseignement de l'écriture a également été réalisée.

Nos résultats montrent que la pratique régulière de la Phrase dictée du jour ou de la Dictée 0 faute a un impact positif sur les compétences des élèves en orthographe grammaticale. Les élèves ont progressé au-delà d'un progrès normal en dictée et on observe également chez eux un transfert de compétences en production écrite, avec des progrès plus marqués en écriture chez les élèves moyens et faibles.

En ce qui concerne la réussite en orthographe grammaticale dans les dictées évaluatives (accords grammaticaux et infinitif des verbes en -er), on observe, entre octobre et mai, environ 5 erreurs grammaticales de moins en moyenne chez les élèves des 2^e et 3^e cycles du primaire (ou 5 accords supplémentaires réussis en mai par rapport à octobre), et environ 4 erreurs grammaticales de moins au secondaire (1^{re} et 3^e années). Ces progrès moyens pour l'ensemble des élèves d'un cycle se retrouvent également au niveau individuel. On constate en effet que la très grande majorité des élèves (82%) ont amélioré leur résultat, alors que 5% conservent exactement le même et que seulement 13% des élèves montrent une baisse, souvent peu importante, dans la réussite des accords. Ces progrès significatifs observés en dictée sont très positifs, d'autant plus qu'ils semblent de loin supérieurs aux progrès habituels. La seule étude scientifique nous permettant d'estimer un progrès normal en orthographe grammaticale est celle de Manesse et Cogis (2007), menée en France auprès de plus de 500 élèves par niveau scolaire, de la 5^e année primaire (CM2 en France) à la 9^e année de scolarité (3^e française ou 3^e secondaire au Québec). Selon les résultats de cette étude à grande échelle, le progrès moyen en orthographe grammaticale, dans une dictée évaluative de 83 mots, consiste en une diminution de 1 à 1.5 erreur par année en moyenne.

En ce qui concerne les rédactions, deux variables ont été étudiées: la réussite de l'accord du verbe avec le sujet et celle des homophones grammaticaux. Les taux de réussite ont été calculés par rapport au nombre de verbes ou d'homophones dans le texte de chaque élève.

Les progrès observés en rédaction pour l'accord du verbe sont plus importants au primaire (progrès de 15.4% au 2^e cycle et de 11.3% au 3^e cycle) qu'au secondaire (4,5% en 1^{re} secondaire et 0.6% en 3^e secondaire dans des classes avec mesures d'appui). Ces résultats généraux pour chaque cycle laissent croire que la pratique des dictées innovantes mène à un transfert significatif des compétences en écriture, seulement pour les élèves les plus jeunes. Toutefois, l'analyse des progrès des élèves selon le niveau de réussite du verbe en début d'année montre que les élèves faibles progressent beaucoup plus que les élèves forts, et ce, quel que soit le cycle d'études. Cet effet de « nivellement vers le haut » des compétences des élèves, comme l'illustre la figure ci-dessous, se répète pour chaque cycle du primaire et du secondaire et pour chaque variable étudiée (accords des verbes et homophones).



Alors qu'en octobre, les résultats du prétest en rédaction montrent une hétérogénéité persistante des performances des élèves d'un cycle à l'autre avec une lente progression, le portrait de ces performances s'est modifié au post-test de mai, les

performances devenant plus homogènes. En somme, grâce à la pratique régulière des dictées innovantes qui rendent explicites les raisonnements nécessaires à la résolution de problèmes en orthographe grammaticale, les plus faibles rejoignent les plus forts.

La mise en œuvre d'approches innovantes n'est cependant pas facile pour les enseignants qui ont un rôle important à jouer dans la manière de conduire l'activité. Les progrès des élèves sont plus importants dans les classes où l'enseignant emploie fréquemment et avec précision le vocabulaire propre à la grammaire (ex. : nommer et faire nommer les classes de mots, les fonctions, les manipulations) et accorde une large place à la grammaire nouvelle (les manipulations syntaxiques comme preuves pour justifier une analyse). Les phrases à dicter doivent être choisies judicieusement et certains autres gestes pédagogiques doivent devenir une seconde nature (ex. : porter attention aux raisonnements grammaticaux erronés, rester neutre devant une bonne réponse autant qu'une mauvaise). Enfin, la fréquence de l'activité semble avoir un impact sur les progrès des élèves : une fréquence hebdomadaire est préférable.

Grâce à la pratique régulière de la *dictée 0 faute* ou de la *phrase dictée du jour*, un transfert des connaissances grammaticales en rédaction a été observé, et ce, surtout chez les élèves qui se situaient sous la moyenne en début d'année. On peut parler de « nivellement vers le haut ». Toutefois, ces progrès n'auraient pu être observés sans un accompagnement des enseignants et enseignantes afin qu'ils adoptent une posture différente face aux erreurs, acquièrent de l'aisance à utiliser eux-mêmes les outils de la nouvelle grammaire et s'approprient avec le temps les gestes professionnels les plus efficaces.